



Oser la rencontre. Foi et psychanalyse, de Cécile Dionne

Marie-Ange Pongis-Khandjian

Lorsque Cécile Dionne, religieuse ursuline et psychothérapeute psychanalytique, m'a demandé de lire son livre avant publication, j'ai accepté, touchée par la confiance qui m'était témoignée, titillée cependant par un certain malaise. Psychanalyste, catholique romaine autrefois, passée dans le camp des mécréants agnostiques depuis longtemps, sans pour autant renoncer à une certaine forme de spiritualité au sens très large du terme, je craignais le hiatus.

Alors que foi et psychanalyse peuvent paraître incompatibles, dans son livre *Oser la rencontre*, édité par Médiaspaul en 2011, Cécile Dionne s'interroge sur ce qu'ont en commun ces deux domaines. Dans une approche d'approfondissement et à l'instar de Marie Balmary², Françoise Dolto³, Julia Kristeva⁴, Marie Romanens⁵ et d'autres, elle explore la relation que Freud avait avec le judaïsme et se réfère à Ernest Jones qui présente l'obstination de Freud à ne pas croire comme une lutte contre son désir de croire.

Elle retrace l'historique du fossé qui s'est établi au début du xx^e siècle entre les tenants de la doctrine freudienne et le monde catholique. Ce dernier craignait que la psychanalyse ne mène vers un pansexualisme effréné alors que pour Freud « [l]e fait de rendre conscientes, [...] les convoitises sexuelles refoulées, rend bien plus possible une maîtrise de celles-ci [...] »

L'auteur creuse, avec rigueur et sensibilité, les similitudes entre ces démarches s'inscrivant toutes deux dans une expérience relationnelle tissée à travers la parole prononcée, entendue, interprétée et basée sur la confiance en l'autre. Elle veut y voir des alliés luttant pour sauvegarder, dans un monde asséchant, un certain humanisme. Elle explore le dialogue possible entre ces deux approches du mystère humain tout en respectant l'identité et l'originalité de chacune sans les fusionner ni les confondre. Elle illustre comment la psychothérapie psychanalytique aide à conquérir son identité, s'éduquer au plaisir en se libérant des fausses culpabilités, acquérir plus de liberté intérieure. Ce chemin d'intériorité et de maturité, cette mise au monde, peut favoriser